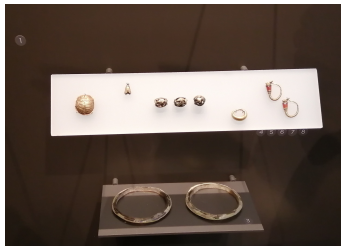


Commission Culture Quelques activités qui méritaient le détour...

Lundi 3 octobre 2022 à 14h30' nous avons rendez-vous pour notre visite trimestrielle au musée des Beaux Arts. Le thème de la visite qui a enchanté tout le petit groupe en était :



«**Bijoux et pierres précieuses de l'Égypte ancienne à la Renaissance et à la période maniériste**». Ce fut une merveilleuse découverte au sein de notre superbe musée dijonnais où nous furent présentés, pour l'Égypte, pendants d'oreilles, broches, scarabées, perles de colliers et bracelets tous plus somptueux les uns que les autres. Portés tant par les



hommes que par les femmes, ils étaient possession tant des riches que des plus pauvres. Seule variait la richesse des pierres précieuses concernées. Le pendentif pectoral était réservé au pharaon.

Ensuite nous fîmes une incursion au Moyen-Age période très riche également en matière de bijoux y compris pour les gens d'Église, tels cet anneau d'évêque et cette crose dite de Saint Robert de Molesme, venant de l'abbaye de Cîteaux, en argent couvert d'une feuille d'or, décor de filigrane, cabochon d'améthyste et de grenat .

Bien sûr à Dijon nous devons admirer de près les portraits des Ducs et Duchesses de Bourgogne dont la grande richesse permettait toutes les audaces en matière de joaillerie.



Admirez le superbe collier d'Isabelle de Portugal (1397-1471) épouse de Philippe le Bon et mère de Charles le Téméraire ainsi que les perles qui ornent sa coiffe et son collier.

Il en est de même pour Philippe Le Hardi

Avant le 15ème siècle, quand a été inventé le polissage des diamants, les perles sont considérées comme le plus précieux des trésors. Les perles, symbole de pureté,

d'humilité et de crainte de Dieu, font que beaucoup d'écrivains médiévaux citent leurs effets bénéfiques. Leurs qualités étaient tellement puissantes qu'il suffisait de les porter pour qu'elles fissent



leur effet croyait-on.

Notre voyage dans le temps devait continuer par les tombeaux des Ducs et nous avons pu admirer au pouce de l'un d'eux une énorme bague qui devait empêcher tous travaux manuels mais sans doute n'était-ce pas le problème pour nos richissimes Ducs de Bourgogne !

Nous avons terminé notre visite par l'École de Fontainebleau et sa « Dame à sa toilette ».



Ce magnifique tableau reste mystérieux, plein de symboles, il nous révèle le degré de richesse d'une dame idéalisée, véritable Vénus « où l'érotisme s'exprime le plus souvent sous le couvert de la mythologie ». A côté de la Dame nous trouvons cette superbe Danaé et notre « attention est attirée par les somptueux bijoux de la jeune femme : collier,



pendentifs, bracelets d'or ornés de perles ou de pierreries, et surtout le magnifique joyau formé de médaillons sertis de perles, de saphirs et de rubis ». Comme petit cadeau bonus ce précieux cabinet qui fit notre admiration :

Nous avons remercié chaleureusement notre jeune guide qui a su nous faire apprécier et découvrir toutes ces merveilles. En revenant sur nos pas en direction de la sortie un gardien a pris une dizaine de minutes pour nous faire découvrir (ou redécouvrir) les somptueux retables jouxtant la salle des tombeaux des Ducs.



Prochaine visite le lundi 6 mars 2023 :
«La représentation de la violence dans l'art».
Venez nombreux !

Le soir même nous pouvions voir au théâtre des Feuillants, proposé par l'ABC, la pièce : **«Basik Insekte», de la compagnie de La Licorne** mise en scène Claire Dancoisne à imitation de «La métamorphose» de Kafka

Gregor, petit employé, partage un logement avec ses parents et sa sœur. Un beau matin, son corps présente des signes de transformation : il est en train de muer en répugnant cancrelat. Son entourage ne tarde pas à réagir vivement à cette mésaventure.

Le Théâtre la Licorne, compagnie phare des arts de la marionnette, s'approprie la plus célèbre nouvelle de Franz Kafka pour en proposer une version « polar ». Et si Gregor avait délibérément choisi cette scandaleuse métamorphose ? Et si sa famille était prête à tout pour dissimuler l'infamie et sauver les apparences ?

Pour tout résumer : nous avons beaucoup ri de ce «drame» drôlissime, servi par un jeu d'acteurs époustouffants.

Prochaine sortie théâtrale le vendredi 9 décembre 2023 :
«Dans la mesure de l'impossible» parvis st Jean.
Venez nombreux !